



*Société
de développement
des entreprises
culturelles*

Québec 

Nous avons préparé ce cahier souvenir pour rendre compte de ce qui s'est passé en 10 ans seulement à la SODEC et sur la scène culturelle québécoise. Bien sûr, tout ce foisonnement ne pouvait entrer dans ces quelques pages, mais nous avons préféré prendre le risque d'omettre un fait ou une personne plutôt que de ne pas en parler.



J'ai été nommé à la présidence de la Société de développement des entreprises culturelles, la SODEC, il y a un an. Dès mon arrivée, je me suis mis à écouter le milieu, nos instances consultatives, les membres de l'équipe; j'ai participé à un maximum d'événements, j'ai rencontré un grand nombre d'hommes et de femmes qui dirigent des entreprises de production, d'édition, de diffusion. Il me fallait tout connaître sur ces domaines que touche la Société et mieux comprendre leurs enjeux, ici comme sur la scène internationale. Je termine l'année heureux et combien enrichi.

La SODEC a été créée dans le contexte de la mise en oeuvre de la politique culturelle que s'est donnée le Québec. Elle célèbre aujourd'hui 10 ans d'action, dans un cadre maintenant bien défini. Tout n'est pas dit pour autant. La différence peut résider dans la gestion au quotidien. Je crois même que nous devons consacrer une large part de notre attention à créer les meilleures conditions de gestion possible pour les entreprises culturelles. Elles ont toutes des projets passionnants qui seront réalisés seulement si elles arrivent à surmonter les obstacles, sur les plans humain, artistique et financier. C'est là que la SODEC intervient; elle possède des outils formidables pour les appuyer. Et ces outils, nous allons continuer de les rendre toujours plus efficaces. L'équipe de la SODEC continuera à jouer un rôle conseil auprès des entrepreneurs, et les artistes et professionnels des différents milieux continueront de nous guider dans nos orientations.

La production culturelle québécoise s'est taillé une place enviable sur la scène internationale. Je suis heureux du travail que nous accomplissons avec nos partenaires dans les foires, les salons et les marchés. Je suis conscient de l'importance de l'action internationale pour l'avenir artistique et économique de nos entreprises culturelles. Les efforts en ce sens resteront au coeur de nos préoccupations.

Il est bien agréable de découvrir à quel point le modèle que le Québec a choisi pour appuyer ses entreprises culturelles jouit d'une grande crédibilité auprès de nos vis-à-vis étrangers. Cet acquis-là, nous devons continuer à le bonifier, particulièrement en cette année où on discute dans le monde entier de la diversité des expressions culturelles et du droit des États à les soutenir.

DES OUTILS FORMIDABLES POUR APPUYER LES ENTREPRISES CULTURELLES

La SODEC a dix ans. Elle a démarré ses activités le 1^{er} avril 1995.

Le 1^{er} avril 2005, j'ai convié le personnel à une fête. Puis, le 22 juin, j'ai invité à déjeuner les membres qui ont siégé depuis dix ans à nos commissions et au CNCT. Je tenais à les remercier et à commémorer cette date où leurs instances ont vu le jour : le 21 juin 1995.

Aujourd'hui, pour marquer ce 10^e anniversaire, c'est l'ensemble du milieu que nous convions à une rencontre amicale. Il s'agit d'une étape heureuse dans l'évolution de notre organisation : elle prouve que l'interaction entre les milieux culturels et la SODEC est vraiment fructueuse.

Le président,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jean G. Chaput'. The signature is stylized with a vertical line and a horizontal line crossing it.

Jean G. Chaput



LE DÉFI DE CONJ UGUER É CONOMIE ET CULT URE

Je suis heureuse de m'associer aux célébrations du 10^e anniversaire de la Société de développement des entreprises culturelles. Créée pour répondre aux impératifs de la Politique culturelle adoptée par le gouvernement de Robert Bourassa en 1992, la SODEC a été, et est encore, un des grands acteurs du développement de notre culture.

En soutenant l'implantation et la croissance des entreprises vouées à la création, à la production et à la diffusion des produits culturels, la SODEC permet aux divers acteurs du milieu culturel de mieux vivre de leur art. Elle a su relever avec brio le défi de conjuguer économie et culture, et ce, au profit de la créativité québécoise.

La direction et le personnel de la SODEC sont à l'écoute des entreprises de toutes les régions du Québec et leur offrent des services adaptés à leurs besoins. J'apprécie les efforts déployés pour encourager l'exportation de nos produits culturels sur les marchés étrangers. Le rayonnement des dernières années, dans plusieurs champs de la culture, démontre que l'initiative a porté ses fruits et que la SODEC contribue, depuis 10 ans, à diversifier l'offre culturelle.

Bon 10^e anniversaire et longue vie à la SODEC !

La ministre de la Culture et des Communications,

Line Beauchamp



C'est arrivé le 30 mars 1995, journée officielle de la mise en place de la SODEC avec la première convocation des membres du Conseil d'administration, suivie de peu par celle des différentes commissions. Un peu nerveux, je me prépare à recevoir M. Parizeau, qui agissait alors comme ministre de la Culture et des Communications. Lui serrant la main, je le remercie pour cette confiance qu'il me témoigne en me nommant président de cette nouvelle Société de développement des entreprises culturelles. Il me répond qu'il ne me connaît pas personnellement et que je devrais plutôt remercier le milieu professionnel qui lui a recommandé ma nomination. Il ajoute, un brin malicieux, qu'il a confiance que je saurai me révéler un bon administrateur d'État.

Le message était clair : il appartiendrait au milieu professionnel de déterminer les grandes orientations et les politiques de la Société, d'exprimer ses attentes et de faire valoir ses besoins. Il appartiendrait à l'administration de proposer les solutions et de mettre en place les programmes adaptés aux besoins du milieu, mais aussi, à la marge de manoeuvre financière du gouvernement. Le milieu propose, le gouvernement décide, et c'est à la SODEC de résoudre la quadrature du cercle.

Le défi n'est pas moins clair. Comment écouter respectueusement la clientèle sans devenir clientéliste ? Comment transmettre au gouvernement ces attentes légitimes du milieu sans se transformer en organisme de pression pour les finances publiques ? Comment être un administrateur responsable des fonds publics tout en plaidant pour une plus grande disponibilité de ceux-ci ? Les attentes du milieu sont sans aucune mesure avec les moyens financiers disponibles et la responsabilité de la SODEC a été, est et sera toujours de créer un consensus sur les analyses et les solutions disponibles plutôt que sur la critique, les jérémiades ou les polémiques.

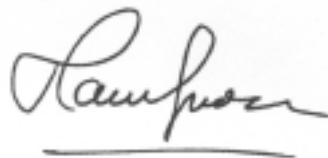
La SODEC a été créée pour être le guichet unique des interventions du gouvernement du Québec en faveur du développement des entreprises culturelles. Dix ans plus tard, elle est toujours ce guichet unique incontesté, mais elle est aussi autre chose. La SODEC s'est imposée comme le lieu de tous les débats concernant le présent et l'avenir de ces entreprises culturelles et de tous les artisans, artistes et créateurs qui y expriment leurs talents.

LA SODEC
C S'EST
IMPOSÉE
COMME LE
LIEU
DE TOUS
LES DÉB
ATS

La SODEC est un guichet unique, non seulement pour l'administration des programmes, mais aussi pour la recherche des solutions responsables aux multiples problèmes de développement de notre identité culturelle.

J'ai toujours considéré cette fonction comme un grand honneur et un immense privilège. Je constate que la SODEC a réalisé les objectifs que lui a confiés le législateur, qu'elle a accompagné les entreprises culturelles dans leur développement. Je constate les progrès faits au Québec, dans tous les domaines de l'expression culturelle et j'en conclus que la politique gouvernementale de soutien aux entreprises culturelles va dans le bon sens.

M. Chaput est le troisième président de cette jeune société qui a gagné en expérience, mais qui continue d'affronter exactement les mêmes défis qu'aux premiers jours de sa mise en place. En s'inscrivant dans la continuité et en affirmant sa volonté de poursuivre le mandat (j'ai failli écrire le combat), M. Chaput exprime son plus profond respect pour le milieu professionnel. Il annonce ainsi de belles années de réalisations.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Lampron', written in a cursive style. Below the signature is a horizontal line.

Pierre Lampron



EXPRIMER LA FORCE DE NOTRE CULTURE

J'ai eu le plaisir immense de présider la SODEC pendant près de cinq ans, de 1999 à 2004. Quel bel outil de développement nous sommes-nous donné collectivement ! Et quelle fierté j'ai ressentie à exprimer, ici et ailleurs, sur la scène internationale, la force de notre culture.

Souligner le 10^e anniversaire de la SODEC, c'est reconnaître la générosité, la valeur et l'engagement de son personnel à faire rayonner nos industries culturelles.

Souligner le 10^e anniversaire de la SODEC, c'est exprimer notre gratitude profonde à tous ceux et celles qui, depuis ses débuts, bénévolement, consacrent temps et énergie au sein de son Conseil ou de ses commissions, pour faire de la SODEC l'important levier culturel qu'elle est devenue.

Souligner le 10^e anniversaire de la SODEC, c'est saluer nos partenaires des industries culturelles dont la créativité, la capacité d'entreprendre et l'intelligence font de ce Québec culturel, jour après jour, un lieu d'ouverture au monde et sur le monde.

Enfin, souligner le 10^e anniversaire de la SODEC, c'est pour moi revivre, présentes à ma mémoire, les plus vives émotions, « parce que notre culture est toute une force » !

Pierre Lafleur

MOTS DE S PRÉSI DENTS D ES COMM ISSIONS

Déjà dix ans !

Il y a dix ans, la SODEC prenait son envol, devançant de deux ans l'essor d'Internet. Dès les premières heures, l'équipe de direction, consciente de l'impact des nouvelles technologies dans le processus de la production culturelle, mettait en place des programmes pour soutenir la création qui utilise les nouvelles technologies. Bien que ces programmes d'aide n'existent plus, les membres de la Commission des oeuvres numériques et l'équipe de direction sont plus que jamais convaincus de l'importance des transformations apportées par les nouvelles technologies dans la conception, la production et la diffusion de la culture.

Serge Carrier

Président de la Commission des oeuvres numériques interactives
Membre du conseil d'administration de la SODEC

Durant ces 10 années passées, la SODEC a largement contribué au développement du secteur du livre. Tous, auteurs, illustrateurs, éditeurs, distributeurs, libraires, ne peuvent que s'en réjouir. Si nous voulons maintenir cette diversité, cette vitalité et cette qualité de l'industrie du livre, la SODEC demeure indispensable.

Hervé Foulon

Président de la Commission du livre
Membre du conseil d'administration de la SODEC

Grâce à un processus de consultation permanente, la SODEC a, au cours des dix dernières années, établi des liens étroits avec le milieu culturel. Son apport nous est précieux et elle est devenue pour nous un outil essentiel au développement de notre culture.

Lyse Lafontaine

Présidente du Conseil national du cinéma et de la télévision
Membre du conseil d'administration de la SODEC

La SODEC n'est pas étrangère au développement et aux succès impressionnants des métiers d'art au cours de la dernière décennie. Nous souhaitons tous ensemble qu'un accompagnement aussi tangible soit renouvelé et permette à notre secteur de connaître des jours meilleurs.

Louise Lemieux-Bérubé

Présidente de la Commission des métiers d'art
Membre du conseil d'administration de la SODEC

En ce dixième anniversaire de la SODEC, il importe de souligner l'originalité et la transparence qui teintent ses interventions auprès des industries culturelles. En effet, la SODEC a mis en place des commissions sectorielles qui associent les milieux concernés – patrimoine, cinéma et autres – à ses orientations et à sa planification stratégique. L'apport de la SODEC au développement culturel du Québec est exemplaire.

Philippe Sauvageau

Président de la Commission de Place-Royale

Je ne suis arrivé à la SODEC que depuis quelques mois. Cependant, j'ai constaté rapidement le sérieux, l'engagement et le dévouement de ses dirigeants et de ses employés. Je suis fier de faire partie de cette grande famille et je tiens à souligner son 10^e anniversaire.

Longue vie à la SODEC !

Luc Phaneuf

Président de la Commission du disque et du spectacle de variétés
Membre du conseil d'administration de la SODEC

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE 1995 À 2005

PRÉSIDENTS

Pierre Lampron	Président de la SODEC	1995-1999
Pierre Lafleur	Président de la SODEC	1999-2004
Jean G. Chaput	Président de la SODEC	2004 à ce jour

MEMBRES

Guy Beaulieu	Vice-président À l'Enseigne du Livre inc.	1995-1998
Michel Bélanger	Président Disques Audiogramme inc.	1995-2000
Charles Binamé	Réalisateur-scénariste	2000 à ce jour
Serge Carrier	Président-directeur général Gestion Micro-Intel	2000 à ce jour
Antoine Del Busso	Directeur général Corporation des Éditions Fides	1995-2001
Robert Favreau	Réalisateur/scénariste	1995-2000
Hervé Foulon	Président-directeur général Hurtubise HMH	2002 à ce jour
Jean-Marc Gagnon	Président Éditions Multimondes	2000 à ce jour
Claudette Garnier	Présidente Les Cuirs fins de la mer inc.	1995-2000
Lyse Lafontaine	Présidente Lyla Films inc.	2000 à ce jour
André Leclerc	Consultant	1995-1996
Louis-Georges L'Écuyer	Artisan ébéniste	2000 à ce jour
Louise Lemieux-Bérubé	Directrice générale Centre des textiles contemporains de Montréal	1995 à ce jour
Gaétan Morency	Vice-président Cirque du Soleil inc.	1995-2004
Luc Phaneuf	Président Luc Phaneuf Impresario	2005 à ce jour
Jacques K. Primeau	Président-directeur général Productions Jacques K. Primeau	2005 à ce jour
Lorraine Richard	Présidente Cité Amérique Cinéma Télévision inc.	1995-2000
Michel Sabourin	Président Musi-Art	1995-2005
Philippe Sauvageau	Président Commission de Place-Royale	2005 à ce jour (observateur sans droit de vote)
Gilles Valiquette	Directeur général Musitechnic Services éducatifs inc.	2000-2005

CNC

PRÉSIDENTES

Lorraine Richard	Production cinéma	1995-2000
Lyse Lafontaine	Production cinéma	2000 à ce jour

MEMBRES

Michel Aubé	Exploitant de salles	1998-2000
Denis Bédard	Propriétaire de salles de cinéma et de cinéparcs	2001-2002
Brian Baker	Technique	1995-1997
Cécile Bellemare	Télévision généraliste (publique)	2003 à ce jour
Michel Bernatchez	Maison de services	1998-1998
Carole Boudreault	Propriétaire de salles de cinéma et de cinéparcs	2000-2002
Raynald Brière	Télévision généraliste (privée)	1998-2000
Diane Cailhier	Création (scénariste)	1995-1999
Alain Chartrand	Création (réalisateur)	2002 à ce jour
Élizabeth Chouvalidzé	Artiste-interprète	1995-1997
Mario Clément	Télévision généraliste (publique)	1998-2003
Jean Colbert	Propriétaire de salles de cinéma et de cinéparcs	1996-1998/ 2002 à ce jour
Michel D'Astous	Création (scénariste)	2000 à ce jour
Robert Daudelin	Conservation du patrimoine cinématographique et télévisuel	1995-2002
Pierre Duceppe	Maison de services	2002 à ce jour
Claude Gagnon	Maison de services	2000-2002
Joey Galimi	Maison de doublage	2002-2003
Jean-Pierre Gariépy	Création (réalisateur)	1996-1999
François Girard	Création (réalisateur)	1995-1996
Louis-Georges Girard	Artiste-interprète	1997 à ce jour
Pierre Jutras	Conservation du patrimoine cinématographique et télévisuel	2002 à ce jour
Muriel Kearney	Maison de services	1998-2000
Denis Langlois	Production indépendante	1998-2000
Philippe Lapointe	Télévision généraliste	1998-2001
Christian Larouche	Distribution cinéma	1995-2003
Hélène Lauzon	Entreprise de doublage	1995-2002
Michel La Veaux	Technique	1997-1999

MEMBRE S DU CN TC ET D ES COMM ISSIONS DE 1995 À 2005

Louis Laverdière Téléfilm Canada	1995-1998
Vincent Leduc Production télévisuelle	2003 à ce jour
Sylvain L'Espérance Production indépendante	1995-1997
Joëlle Levie Téléfilm Canada	1997-2001
François Macerola Téléfilm Canada	1995-1995
Pierre Mercier Maison de services	1995-1996
Charles Ohayon Télévision généraliste (publique)	1995-1997
Chantal Pagé Entreprise de doublage	2003 à ce jour
Jacques Patry Propriétaire de salles de cinéma et de cinéparcs	1995-1995
François Poitras Commerce au détail de matériel vidéo	2000 à ce jour
Michel Pradier Téléfilm Canada	2002 à ce jour
Patrick Roy Distribution	2003 à ce jour
Pierre Roy Télévision spécialisée	1995 à ce jour
François Saint-Laurent Télévision généraliste (privée)	1995-1998
Peter Sandmark Production indépendante	1996-1998
Louise Spickler Formation	2000 à ce jour
Claire Talon Commerce au détail de matériel vidéo	1995-2000
Jean Tessier Production indépendante	1999 à ce jour
Louis Trépanier Télévision généraliste (privée)	2002 à ce jour
Claude Veillet Production télévisuelle	1995-2003
Daniel Vincelette Technique	2000 à ce jour

DOUBLAGE

PRÉSIDENTS

Hélène Lauzon Entreprise de doublage	1998-2002
Sébastien Dhavernas Artiste-interprète	2002-2004 (membre depuis 2000)
Chantal Pagé Entreprise de doublage	2004 à ce jour (membre depuis 2003)

MEMBRES

Louise Belleau Distributeur	2000 à ce jour
Judith Brosseau Entreprise de diffusion	1998-2000
Jean Bureau Entreprise de distribution	1998-2000
Guylaine Chénier Maison de doublage	2004 à ce jour
Stéphane Cosentino Téléfilm Canada	2000-2002
Monique Côté Téléfilm Canada	1998-2000
Michel Delisle Maison de doublage	2000 à ce jour
Mathieu Gagnon Généraliste	2002-2004
Patricia Gariépy Entreprise de doublage	1998-2000
François Godin Artiste-interprète	2004 à ce jour
Patricia Leclerc Diffuseur	2002 à ce jour
Daniel J. Levinson Généraliste	1998-2000
Nadia Myre Opérations	2004 à ce jour
Daniel Picard Artiste-interprète	1998-2004
Aline Pinsonneau Artiste-interprète	1998-2000
Stéphane Rivard Artiste-interprète	2004 à ce jour
Christian Roy Généraliste	2004 à ce jour

DISQUE ET SPECTACLE DE VARIÉTÉS

PRÉSIDENTS

Michel Bélanger
Production de disques 1995-1996
(membre jusqu'en 2000)

Michel Sabourin
Production de spectacles 1996-2005

Luc Phaneuf
Production de spectacles 2005 à ce jour

MEMBRES

Rosaire Archambault
Distribution 1995-2000

Alain Bédard
Production de disques 2001-2003/
2004 à ce jour

Jean-Robert Bisaillon
Production de disques,
secteur alternatif 2005 à ce jour

Yves-François Blanchet
Production de disques 2002-2004

Louis Carrière
Production de spectacles 1999-2001/
2005 à ce jour

Mario Chenart
Auteur-compositeur 2001 à ce jour

Guy Cloutier
Production de spectacles 1995-1995

André Di Cesare
Production de disques 1995-1997

Stéphane Ferland
Production de spectacles 2000-2005

Johanne Goyette
Production de disques 2005 à ce jour

Mathieu Kouture
Diffusion des événements,
secteur des variétés ou en salle 1999-2001

Mario Labbé
Production de disques 1995-2005

David Laferrière
Production de disques 2003-2005

Claude Larivée
Diffusion des événements,
secteur des variétés ou en salle 2001 à ce jour

Marc Lazarre
Production de disques 2000-2002

Jacinthe Marleau
Production de spectacles 2002 à ce jour

André Ménard
Production de spectacles 1995-1999

Sébastien Nasra
Gérance d'artistes 2005 à ce jour

Claude Paquet
Diffuseur en région 1999 à ce jour

Geneviève Paris
Auteur-compositeur 1999-2001

Martyne Prévost
Production de disques 1996-2000

Jacques K. Primeau
Gérance d'artistes 1995-1999

Pierre Rodrigue
Généraliste du domaine 1995-1998
Gérance d'artistes 2000-2001
Distribution 2002-2005

Micheline Sarrazin
Gérance d'artistes 2002-2005

Serge Sasseville
Distribution 2000-2002

Manuel Tadros
Interprète 1999 à ce jour

Luc Wiseman
Production d'émissions
de variétés 1995 à ce jour

LIVR

PRÉSIDENTS

Antoine Del Busso Édition	1995-2001
Hervé Foulon Édition	2002 à ce jour

MEMBRES

Gaston Bellemare Édition	1999-2003
Pierre Bourdon Édition	2000-2002
Jean Canac-Marquis Édition	2003-2005
Sheila Fischman Généraliste du domaine	1998-2000
Guy Frenette Édition	1995-1998
Bertrand Gauthier Édition	1995-1997
Marc Laberge Généraliste du domaine	2000 à ce jour
Marie Labrecque Librairie (Montréal)	1995-1996
Denis Lebrun Librairie (région)	2001 à ce jour
Jeanne Lemire Librairie (Montréal)	1998-2002
Robert Leroux Librairie (Montréal)	2002 à ce jour
Pierre Martin Librairie (région)	1995-1999
André Maynard Distribution	2004 à ce jour
Pierre Morin Librairie (région)	1999-2001
Francine Paquette Distribution	1995-1999
Jean Pettigrew Édition	2001 à ce jour
Marie-Madeleine Raoult Édition	1997-1999
André Rousseau Édition	1995-1999

Nicole Saint-Jean Édition	2003 à ce jour
Pierre Saint-Martin Distribution en milieu scolaire	2001-2004
Jean-François Saint-Pierre Librairie, coopérative en milieu scolaire	2001 à ce jour
Robert Soulières Édition	1999-2001
Raymond Talbot Librairie	1996-1999
Jacqueline Théberge Librairie, coopérative	1999-2001
Serge Théroux Distribution	1999-2001
Denis Vaugois Généraliste du domaine Édition	1995-1998 1998-2000

MÉTIER S D'ART

PRÉSIDENTE

Louise Lemieux-Bérubé Généraliste, construction textile	1995 à ce jour
---	----------------

MEMBRES

Monique Beauregard Écoles-ateliers	1999-2001
Sylvie Bélanger Production, petites séries	1999-2003
Jean-Luc Boudreau Production, exportation	1995-1998/ 2001 à ce jour
Louise Bousquet Production, moyennes séries	1995-2001
Ghislain Duchesneau Distribution en gros	1995-1998
Yvan Gauthier Événements de commercialisation	1995-2001
Jean-Pierre Gauvreau Production, petites séries	1995-1998
Monique Giard Écoles-ateliers	2003 à ce jour
Pascale Girardin Producteur de la relève	1999-2001

Denyse Goyer Producteur, moyennes séries	2001 à ce jour
Kino Guérin Producteur de la relève	2001 à ce jour
Marie-France Kech Producteur de services	2003 à ce jour
Terrance Lazaroff Événements de commercialisation	2001 à ce jour
Elena Lee Distributeur en gros	2001 à ce jour
Élizabeth Marier Producteur, petites séries	2003 à ce jour
Jean Michel Production de services	1995-1998
Jean-Pierre Morin Exportation	1999-2001
Yvon Noël Écoles-ateliers	1996-1999/ 2001-2003
Barbara Silverberg Distributeur en gros	1999-2001
Luc Taillon Production de la relève	1995-1999
François Turbide Production de services	1999-2003

FINANCEMENT

PRÉSIDENT

Gaétan Morency Milieu culturel	1995-1997
--	-----------

MEMBRES

Luc Châtelain Gestion financière d'entreprises culturelles	1995-1997
Marcel Choquette Membre invité - Société de capital de risque	1995-1997
Lévis Doucet Institutions financières	1995-1997
Pierre Fauteux Expertise-conseil Finances	1995-1997
Guy Frenette Gestion financière d'entreprises culturelles	1995-1997

Clément Guimond Institutions financières	1995-1997
--	-----------

Daniel Proulx Gestion financière d'entreprises culturelles	1995-1997
---	-----------

OEUVRES NUMÉRIQUES

PRÉSIDENT

Serge Carrier Production	1997 à ce jour
------------------------------------	----------------

MEMBRES

François Aird Diffuseur en ligne de contenu numérique	2002 à ce jour
Fady Attallah Création	2002 à ce jour
Jacques Augustin Formation	2002 à ce jour
René Barsalo Généraliste	1997-1999
Pierre Bernatchez Cinéma et télévision	1997 à ce jour
Don James Boudreau Production	1997-1998
Marc Boutet Production (Québec)	1998 à ce jour
Jean-Luc Boutin Distribution	1997-1999
Tanya Claessens Production	1998 à ce jour
Jean Couture Édition	1997-1999
André D'Orsonnens Diffuseur d'oeuvres numériques sur support matériel	2003 à ce jour
Gilbert Dupuis Production (région)	1998-2000
Denis Gagnon Production	1997-1998
André Laurendeau Généraliste	2002 à ce jour

Philippe Orriendy Entreprises culturelles de contenu - Métiers d'art	2002 à ce jour
Marie Pinsonneault Production	1997-1998
Isabelle Quentin Entreprises culturelles de contenu - Livre	2002 à ce jour
Marc Racine Production de disques	1997-1998
Denis Roy Producteur éditeur (région)	2002 à ce jour
Gilles Valiquette Entreprises culturelles de contenu – Disque	1998 à ce jour

Jacques Gauthier Office du Tourisme et des Congrès de Québec	1998-2004
Christine Gosselin Comité des citoyens du Vieux-Québec	2000-2004
Gérald Grandmont Commission de la capitale nationale	1996-1999
Daniel Gross Association des commerçants de Place-Royale	1996 à ce jour
Richard Lacasse Commission de la capitale nationale	2001-2003
François Lacroix Commission de la capitale nationale	1999-2001
Jacques Lamarche Comité des citoyens du Vieux-Québec	1996-1998
Denis L'Anglais Comité des citoyens du Vieux-Québec	2004 à jour
Jacques Lévesque Comité des citoyens de Notre-Dame-des-Victoires	1998-2002
Michel Pagé Fabrique Notre-Dame-des-Victoires	1999 à ce jour
Hélène Pagé Musée de la civilisation	2001-2005
Jeanne Picard Comité des citoyens du Vieux-Québec	2004 à ce jour
Nathalie Prud'homme Ville de Québec	2002 à ce jour
Claire Simard Musée de la civilisation	1996-2001
Alain Thériault Hôtel de ville de Québec	1996-2002

PLACE-ROYALE

PRÉSIDENTS

Mario Dufour Paroisse Notre-Dame-des-Victoires	1996-1998
Philippe Sauvageau Milieu culturel	1998 à ce jour

MEMBRES

Claudette Blais Comité des citoyens du Vieux-Québec	1998-2000
Lise Brochu Comité des citoyens de Notre-Dame-des-Victoires	1996-1998
Paul Demers Comité des citoyens de Notre-Dame-des-Victoires	2002-2004
Jean Desautels Office du Tourisme et des Congrès de Québec	2004 à ce jour
Marie-Josée Deschênes Commission de la capitale nationale	2004 à ce jour
Sylvain Gagné Office du Tourisme et des Congrès de Québec	1996-1998
Jean Gagnon Paroisse Notre-Dame-des-Victoires	1998-1999

LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE DE DIRECTION

EN POSTE

Stéphane Cardin Directeur général - Aide fiscale aux entreprises culturelles	depuis 1999
Gilles Corbeil Directeur général - Administration Directeur général - Disque et spectacle de variétés, livre et métiers d'art	2000 à 2001 depuis 2001
Roxane Girard Directrice générale - Financement des entreprises	depuis 1999
Carole Hamelin Directrice générale - Administration	depuis 2005
Joëlle Levie Directrice générale - Cinéma et production télévisuelle	depuis 2001
Pierre Major Directeur général - Administration Secrétaire général – Secrétariat général	2001 à 2005 depuis 2005

ONT AUSSI FAIT PARTIE DE L'ÉQUIPE DE DIRECTION

René Bouchard Directeur général - Programme d'aide aux entreprises culturelles Directeur général - Bureau de la capitale nationale	1999 à 2001 2001-2003
Bernard Boucher Directeur général - Politiques, communications et relations internationales	1995 à 2005
Jean Corriveau Directeur général par intérim- Financement des entreprises Directeur général - Bureau de la capitale nationale	1997 1999
Béatrice Couillard Directrice générale par intérim - Cinéma et production télévisuelle	2001
Manon Forget Directrice générale - Programme d'aide aux entreprises culturelles	1995 à 1999
Michel Fortier Directeur général - Administration	1995 à 2000
Stéphane Laroche Directeur général - Bureau de la capitale nationale	1998 à 2001
Suzanne Laverdière Directrice générale - Cinéma et production télévisuelle	1995 à 1999
Pierre Leblanc Directeur général – Financement des entreprises	1995 à 1999
Lucille Veilleux Directrice générale – Cinéma et production télévisuelle	2000 à 2001

L'ÉQUIPE
DE LA
SODEC DE
1995
À 2005

... ET LES QUELQUE 200 FEMMES ET HOMMES QUI Y ONT APPORTÉ LEUR
TALENT ET LEUR ÉNERGIE AU COURS DE CETTE DÉCENNIE.

LES VIRAGES FONDA-

En juin 1975, l'Assemblée nationale vote la Loi sur le cinéma, qui va non seulement favoriser l'émergence ici d'un cinéma de qualité, mais aussi, par l'effet de l'histoire, transformer toute la vie culturelle du Québec. En 1976, on crée l'Institut québécois du cinéma, l'IQC, et, dans la foulée du Sommet sur les industries culturelles, en 1977, on fonde la SODICC, la Société de développement des industries de la culture et des communications, qui deviendra une banque d'affaires pour les industries culturelles du Québec.

L'IQC se transforme et devient bientôt un organisme-conseil auprès du ministre de la Culture et auprès de la Société générale du cinéma (SGC), mise sur pied en 1983, tandis que la SODICC continue d'exercer son mandat de banque d'affaires jusqu'en 1987. On assiste alors à un nouveau virage : le gouvernement fusionne la SGC et la SODICC pour former la SOGIC, la Société générale des industries culturelles. En 1991, il crée un Groupe de travail sur la politique culturelle, dirigé par Roland Arpin et dont le rapport recommande, en 1992, l'adoption d'une politique culturelle du Québec.

En 1993, dans l'élan de cette politique, le Conseil des arts et des lettres du Québec voit le jour. Du côté des entreprises culturelles, le livre, le disque et les métiers d'art sont toujours sous l'égide du ministère de la Culture. Le cinéma et le financement bancaire des entreprises culturelles logent à la SOGIC.

L'un des objectifs de la Politique culturelle consiste à mettre en oeuvre une stratégie de développement des industries culturelles. Cette idée chemine jusqu'au dépôt d'un projet de loi, en juin 1994, visant à créer la Société de développement des entreprises culturelles, la SODEC. Soulignons que ce projet de loi est adopté à l'unanimité à l'Assemblée nationale. Désormais, les industries culturelles ont un guichet unique où elles trouvent une banque spécialisée, des programmes d'aide et la gestion des mesures fiscales destinées aux entreprises de la culture.

La nouvelle Politique culturelle du Québec marque un tournant déterminant. À cet égard, la SODEC illustre une grande réussite car son parcours a été guidé par la volonté d'un peuple qui cerne son identité et choisit d'exprimer son originalité. La SODEC offre à voir au monde entier le modèle respecté et même envié d'une organisation dynamique et tournée vers l'avenir.

Nous avons voulu retracer quelques moments forts de ces dix années au cours desquelles la vie culturelle du Québec s'est tellement transformée qu'elle en arrive aujourd'hui, par sa vitalité exemplaire, à inspirer de multiples pays dans leurs revendications au droit à la diversité des expressions culturelles.

LA SOD
EC A 10
ANS!

**Attendez qu'on se rappelle :
1995, c'est l'année où...**

- Robert Lepage remporte les prix Génie et Claude-Jutra avec son film *Le confessionnal*.
- Michel Tremblay s'illustre avec son quarantième ouvrage, *Un ange cornu avec des ailes de tôle*, qui lui vaut le prix de l'Association des libraires du Québec.
- Fernand Dumont gagne le Grand Prix du livre de Montréal avec son essai *Raisons communes*.
- L'émission *Montréal P.Q.*, de Victor Lévy-Beaulieu, reçoit le Géméau du meilleur téléroman; *La petite vie*, de Claude Meunier, celui de la meilleure série humoristique.
- La SODEC soutient la production du film *Le Polygraphe*, de Robert Lepage, et celle de la série télévisée *Omerta, la loi du silence*, de Pierre Houle et Luc Dionne.

LE DÉPART

En 1995, la SODEC remplace donc la SOGIC et se voit confier les programmes du disque et du spectacle de variétés, du livre et de l'édition spécialisée, et des métiers d'art, administrés jusque-là par le ministère de la Culture et des Communications (MCC), ainsi que les droits et obligations de l'Institut québécois du cinéma (IQC). Cela se traduit par la création, au sein même de la SODEC, d'un mécanisme consultatif permanent et représentatif.

Le Conseil national du cinéma et de la production télévisuelle (CNCT) et trois commissions consultatives voient le jour : celle du livre, celle des métiers d'art et, enfin, celle du disque et du spectacle de variétés. La tâche consiste d'abord à administrer les programmes déjà existants, mais bientôt, avec l'appui des commissions, on commence à les réviser pour les adapter aux nouvelles orientations. L'objectif : assurer l'aide aux entreprises pour le développement, la production, la diffusion et la promotion des oeuvres culturelles.

Au même moment, l'équipe des affaires internationales planche sur la rédaction d'un programme destiné à soutenir la présence à l'étranger des entreprises culturelles québécoises. Ce programme, c'est SODEXPORT, qui, l'année suivante, commencera à donner sa mesure.

Pour la première année de la SODEC, les montants dévolus aux programmes d'aide se chiffrent à 21,7 millions de dollars. Aujourd'hui, ils ont presque doublé et dépassent les 40,7 millions de dollars. Quant aux montants pressentis en crédits d'impôt, ils sont passés de 63,5 millions de dollars en 1995 à 120 millions de dollars pour la dernière année complétée.

Cette mesure fiscale, inaugurée pour le cinéma et la production télévisuelle, a contribué à créer au Québec une véritable industrie cinématographique, dont les infrastructures génèrent une activité et un savoir-faire exceptionnels. En fait, les crédits d'impôt se sont avérés si efficaces que l'on s'en est inspiré pour les domaines du livre, du disque et du spectacle.

Par ailleurs, dès sa deuxième année, la banque d'affaires de la SODEC autorise 69 interventions de financement pour un total de 16 millions de dollars.

En 1997, toujours à la recherche de leviers de développement, la banque d'affaires se joint à l'Union des artistes et au Fonds de solidarité de la FTQ pour créer un Fonds d'investissement de la culture et des communications, le FICC, afin d'offrir un partenariat financier aux entreprises culturelles qui veulent accéder à du capital de risque.

En 1999, on porte cette idée encore plus loin en fondant la Financière des entreprises culturelles, la FIDEC, dotée d'un capital mixte privé-public de 45,5 millions de dollars pour investir dans des projets de portée internationale. Bientôt, ces investissements profiteront aux entreprises, aux artistes et au public.

Trois ans plus tard, en 2002, la SODEC ouvre un bureau en Europe, qui logera à la Délégation générale du Québec à Paris. Cette nouvelle antenne facilitera le déploiement des entreprises sur la scène internationale.

UN QUÉBEC FOU DE SA CULTURE

En 1995, on évalue l'ampleur des marchés ouverts par les entreprises culturelles au Québec pour découvrir que le cinéma en salles représente 100 millions de dollars, le marché de la vidéo, 300 millions, celui du disque, 275 millions, celui du livre, 600 millions et celui des métiers d'art, 4,5 millions. Ces chiffres donnent la mesure de la vitalité économique que représentent les arts, les artistes et les entreprises qui les soutiennent.

LE LIVRE

Au printemps 1997, la SODEC organise un Forum sur l'industrie du livre. Ses conclusions incitent le Québec à adopter, un an plus tard, une toute première politique de la lecture et du livre. Dans la foulée, le Programme d'aide aux librairies agréées de la SODEC entre en vigueur la même année.

Nous sommes en 1998, le monde du livre bouge rapidement. Le Groupe de travail sur la consolidation et la rentabilité des librairies entame ses travaux sous la gouverne de M. Pierre Lespérance, avec l'appui logistique de la SODEC, et publie son rapport en 1999. Le livre québécois a du succès, les parts de marché des éditeurs sont estimées à 43 %. La Saison du Québec leur ouvre toutes grandes les portes du Salon du livre de Paris, où le Québec est invité d'honneur. Quelques mois plus tard, un nouveau comité sur les pratiques commerciales dans le domaine du livre, le Comité Larose, entame ses travaux, appuyé par la SODEC. Son rapport sortira en octobre 2000.

C'est aussi en 1999 que la banque d'affaires de la SODEC investit 1,5 million dans la fusion des librairies Champigny, Garneau et Renaud-Bray, qui donnera naissance à un réseau de 24 librairies.

En parallèle, le milieu du livre se mobilise pour faire avancer un important dossier, celui de l'instauration d'un crédit d'impôt pour l'édition de livres. Les efforts portent fruit et, le 14 mars 2000, à l'occasion du Discours sur le budget, le gouvernement annonce enfin l'adoption de cette mesure de soutien, qui sera administrée par la SODEC.

Depuis des années, le milieu du livre réclame aussi des données fiables sur son industrie. En 2000, avec le soutien de la SODEC et d'autres intervenants en culture, l'État crée l'Observatoire de la culture et des communications.

En 2001, le portrait de ce monde complexe qu'est le livre, la plus ancienne industrie culturelle au Québec, se retrouve en librairie, scruté à la loupe dans un livre publié par la SODEC et intitulé *Les chiffres des mots — Portrait économique du livre au Québec*.

En très peu de temps, la SODEC acquiert une connaissance très précise des industries culturelles et publiera plusieurs ouvrages sur le sujet au fil des ans.

Attendez qu'on se rappelle :

- En 1996, à 80 ans, Marguerite Lescop fait le tour de sa vie, ce qui lui vaut le Prix du grand public du Salon du livre de Montréal. En 1997, c'est Marie Laberge qui reçoit cet honneur pour *Annabelle* et en 1998, c'est au tour de Micheline Lachance pour *Le roman de Julie Papineau, l'Exil*.
- En 1996, Marie-Claire Blais reçoit le Prix littéraire du Gouverneur général du Canada dans la catégorie Romans et nouvelles pour son livre *Soifs*, publié chez Boréal, et Normand Chaurette le reçoit dans la catégorie Théâtre, pour sa pièce *Le Passage de l'Indiana*.
- Toujours en 1996, le libraire Henri Tranquille reçoit le prix Fleury-Mesplet pour sa contribution aux progrès de l'édition au Québec.
- En 2004, le Salon du livre de Montréal accueille 125 000 visiteurs, ce qui en fait le deuxième plus grand salon du livre francophone au monde, tout de suite après celui de Paris.
- L'Observatoire de la culture et des communications annonce que les Québécois ont acheté pour 665 millions de dollars de livres en 2004.

Attendez qu'on se rappelle :

- En 1995, 19 millions de spectateurs franchissent les guichets des cinémas au Québec, et les recettes sont de 94 millions de dollars. En 2004, les recettes atteignent 179 millions de dollars, l'assistance est de 28,3 millions et le cinéma québécois s'accapare 13,8 % de l'assistance.
- Les Québécois aiment aussi leur télévision : chez les francophones, 73 % de l'écoute est consacrée aux réseaux francophones. En 1998-1999, la valeur de la production télévisuelle enregistrée au Québec est de 385 millions de dollars.
- En 1998 et 1999, le film *Le Violon rouge*, de François Girard, obtient huit prix Génie, neuf prix Jutra, dont celui du meilleur film au Québec, et gagne un Oscar pour la meilleure musique originale.
- En 2003, Marie-Josée Croze remporte le Prix d'interprétation féminine à Cannes pour son rôle de *junkie* dans le film *Les Invasions barbares* de Denys Arcand, qui remporte lui-même une palme d'or à Cannes pour son scénario, six Génie, quatre Jutra, trois Césars et l'Oscar du Meilleur film étranger; c'est la consécration !
- En 2004, le film *La Grande séduction*, de Jean-François Pouliot, reçoit La Bobine d'or, huit Jutra et le prix du public pour le Meilleur film étranger au Festival Sundance 2004.
- En 2004, la trame sonore du film *Les Triplettes de Belleville* vaut à Benoît Charest une nomination aux Oscar pour sa musique.

Le livre québécois remporte des succès dans le monde. En 2003, la participation du Québec comme invité d'honneur à la Foire du livre de Guadalajara lui vaut une remarquable visibilité dans tous les pays hispanophones.

LE CINÉMA ET LA TÉLÉ

La SODEC mène de front plusieurs grands dossiers. Dès sa deuxième année, pour le domaine du cinéma et de la télévision, ses interventions s'élèvent à presque 10 millions de dollars. Son programme d'aide à la scénarisation appuie 80 projets, pour une somme de plus de 870 000 dollars. Ses investissements permettent de réaliser 68 productions, dont 18 longs métrages de fiction et 28 documentaires.

En 1997, la SODEC met sur pied un événement prestigieux, *Cinéma du Québec à Paris*, qui en est aujourd'hui à sa 9^e édition et qui se bonifie maintenant d'une rencontre internationale sur la coproduction en français et d'un marché du film réunissant des acheteurs venus de toute l'Europe.

Cette même année 1997 voit le CNCT suivre de près les travaux commandés par la ministre de la Culture et des Communications sur le doublage de films. Ces travaux l'incitent à instaurer un crédit d'impôt pour le doublage de films et, à la fin de l'année suivante, à créer une Commission du doublage au sein de la SODEC.

L'année 1998 marque un temps fort à plus d'un titre. Le gouvernement québécois injecte 5,5 millions de dollars dans la création cinématographique. En 1999, après le crédit d'impôt pour le doublage, il instaure un crédit d'impôt pour les services de production cinématographique et télévisuelle, ce qui contribue à attirer ici des productions étrangères qui stimulent notre industrie du cinéma.

La SODEC transforme également ses programmes pour favoriser le renouvellement de la création, augmenter le nombre et le budget des longs métrages de fiction, surtout en langue française, et renforcer l'aide à la promotion et à la diffusion ainsi que la présence québécoise sur les marchés étrangers. Ces mesures s'avéreront profitables et les succès que connaît notre cinéma à l'heure actuelle en témoignent éloquentement.

En 2001, le gouvernement annonce encore un tournant marquant en actualisant sa Loi sur le cinéma. Ce grand chantier, qui mobilise tous les acteurs de l'industrie, mène à l'adoption, en septembre 2003, d'un *Plan de soutien à la production cinématographique et audiovisuelle*. Désormais, la SODEC peut investir chaque année 12,5 millions de dollars additionnels dans notre cinéma.

À ce moment, la ministre de la Culture et des Communications mandate la SODEC pour préciser les rôles et les responsabilités des interlocuteurs chargés de promouvoir le Québec comme lieu de tournage. La SODEC, le ministère des Affaires municipales et des Régions (MAMR) et un ensemble de partenaires municipaux et d'entreprises conviennent alors de tenir, en novembre 2004, un Forum métropolitain de l'industrie cinématographique. C'est ainsi que l'on jette les bases du Bureau du cinéma et de la télévision du Québec. Le 10 juin 2005, près de 120 personnes répondent à l'invitation de ce Bureau, qui aura pour mandat de contribuer au développement et à la compétitivité du Québec en tant que centre de production cinématographique et télévisuelle de calibre international.

Toujours à la recherche de moyens concrets pour stimuler la production d'oeuvres cinématographiques originales, la SODEC continue de favoriser l'émergence de jeunes cinéastes. Constatant le manque de documentation pratique sur le métier de producteur et, plus largement, sur l'ensemble des étapes qui entrent en compte dans la production d'un film, elle publie, en mars 2003, et en collaboration avec l'Institut national de l'image et du son (INIS), l'ouvrage *Produire ? d'une idée à l'écran – Un guide*, dont 900 copies ont été vendues à ce jour.

Au cours de cette année, la SODEC organise, en s'alliant avec des partenaires internationaux, le premier Atelier Grand Nord. Cette rencontre unique en son genre qui réunit des scénaristes francophones du Québec, de France, de Belgique et de Suisse, est parrainée par le cinéaste Claude Miller. Le succès est immédiat. Tous s'entendent pour tenir chaque année l'Atelier Grand Nord. La prochaine édition aura lieu du 18 au 26 mars 2006.

LE DISQUE ET LE SPECTACLE

En 1997, l'industrie du disque se taille une place enviable sur son propre marché, bien qu'elle soit très largement dominée, à l'échelle mondiale, par les *Majors*. Dans son ensemble, elle génère environ 3000 emplois et ses 126 producteurs de disques mettent sur le marché 213 albums d'artistes québécois.

Toujours en 1997, la SODEC participe à un grand chantier sur la chanson. Avec les gens du milieu, elle élabore des stratégies pour développer les entreprises du disque et du spectacle. Bientôt, le Groupe de travail sur la chanson publie un rapport intitulé très éloquent *Puisque dans ce pays la parole est musique...*

On met alors en place le Programme de sensibilisation à la chanson et de diffusion pour le milieu collégial. Par ailleurs, la Commission du disque et du spectacle de variétés voit s'ajouter des joueurs dans ses rangs. Désormais, elle rassemble des représentants des auteurs, des compositeurs, des interprètes, des producteurs, des artistes alternatifs et en émergence ainsi que des diffuseurs institutionnels et privés.

Deux ans plus tard, en mars 1999, le gouvernement instaure une nouvelle mesure d'aide à l'industrie et met en place des crédits d'impôt pour la production de disques et de spectacles. La SODEC en sera gestionnaire.

En 2002, la banque d'affaires de la SODEC ouvre à l'industrie du disque et du spectacle son Programme de financement intérimaire des crédits d'impôt.

En 2004, le Québec accueille 7563 représentations de spectacles, dont 6193 sont québécois. Les entrées totalisent 4,4 millions, dont 3,1 millions pour les spectacles d'ici.

Le monde du disque vit des transformations majeures liées aux nouveaux supports numériques et au commerce électronique. L'échange de fichiers par Internet amorce une véritable révolution dans l'industrie. Il faut s'adapter. La SODEC observe ces changements et publie trois ouvrages coup sur coup, entre 2002 et 2005 : d'abord *Synthèse sur le comportement et les pratiques des consommateurs en matière de commerce électronique du disque et de la musique*, puis *Rapport*

Attendez qu'on se rappelle :

- En 1996, Marie-Jo Thério remporte le prix Félix-Leclerc; en 1998, c'est au tour du groupe Lili Fatale; en 1999, celui de Mara Tremblay.
- En 1999, Angèle Dubeau et la Pièta remportent le prix du Disque de l'année - Meilleur vendeur, pour *Berceuses et jeux interdits*, chez Analekta.
- En 2001, Disques ATMA remporte le Prix SODEC d'excellence à l'exportation dans le domaine du disque et du spectacle de variétés et Stefie Shock, le Prix Rapsat-Lelièvre.
- L'année 2003 voit l'auteur-compositeur-interprète Lynda Lemay décrocher le Victoire de l'interprète féminine de l'année.
- En 2004, le Prix Félix-Leclerc est remis à Pierre Lapointe et le groupe Les trois accords décroche le Prix Mimis pour leur concert.
- Lynda Lemay, Corneille et Benoit Charest sont en nomination aux Victoire de la musique 2004.
- En 2005, Les Cowboys Fringants remportent un trophée de l'ADISQ pour la chanson populaire de l'année : *Les Étoiles filantes*.

Attendez qu'on se rappelle :

- En 2001, le Prix SODEC d'excellence à l'exportation Madeleine-Dansereau est remis pour la première fois au facteur d'instruments Jean-Luc Boudreau et à l'atelier de joaillerie Trifac.
- En 2004, un groupe de Québécois facteurs d'instruments de musique est invité au Musicora, le plus grand salon de la musique en Europe, et y obtient du succès.
- En 2004, l'entreprise Mosaïka Art & Design de Montréal reçoit le Prix SODEC d'excellence à l'exportation Madeleine-Dansereau et un an auparavant, elle livrait au métro de New York une murale de grand format en céramique qui est vue depuis, chaque jour, par des milliers de personnes.
- Pour sa huitième année de remise de prix (2003-2004), le Conseil québécois de la musique a remis sont Prix Opus à Casavant Frères, facteurs d'orgues.

d'enquête sur le commerce électronique du disque par les entreprises indépendantes du Québec, et enfin, Les nouveaux supports dans le domaine de la musique : du SACD au DVD musical.

Durant ce temps, la SODEC soutient de grands festivals, contribuant à faire du Québec une plaque tournante pour les arts de la scène. On pense à Coup de coeur francophone, au Festival de la chanson de Granby, au Festival international d'été de Québec, au Festival international de jazz de Montréal, au Festival Juste pour rire, aux Francofolies de Montréal, au Festival en chanson de Petite-Vallée et à bien d'autres encore.

LES MÉTIERS D'ART

Les métiers d'art ne sont pas en reste : en 1996, le ministère de la Culture et des Communications demande à la SODEC d'assurer le soutien à ce domaine par le biais d'un programme d'aide aux centres de recherche, de diffusion et d'innovation (qui deviendra le Programme d'aide aux écoles-ateliers) ainsi qu'un programme d'aide aux salons régionaux. De plus, avec le concours de sa Commission des métiers d'art, la SODEC crée le Programme d'aide aux artisans et aux entreprises des métiers d'art.

Afin de mieux cerner ce domaine, pour lequel on a très peu de données, la SODEC forme un Groupe de travail sur les métiers d'art, en partenariat avec d'autres intervenants du milieu, dont le Conseil des métiers d'art du Québec. Les chiffres révèlent alors que l'on trouve ici quelque 650 entreprises des métiers d'art et que près de 3000 personnes en vivent et sont présentes dans plus d'une cinquantaine de manifestations culturelles et récréatives, un peu partout sur le territoire. Le chiffre d'affaires généré par cette activité dépasse les 45 millions de dollars.

En 1998 débute une vaste consultation dans toutes les régions, qui culmine avec l'organisation, par la SODEC, d'un Forum sur les métiers d'art. Il en découle un *Plan d'action stratégique pour le développement économique des métiers d'art*, publié en 1999.

En 2000, une convention de coopération pour le développement des métiers d'art entre le Québec et la France a pour premier effet la création du Prix France-Québec métiers d'art - Premiers pas à l'exportation, qui vise à encourager de jeunes créateurs, un de France et un du Québec, chaque année, en les appuyant dans leurs démarches pour explorer de nouveaux marchés.

En 2000, à l'occasion de son cinquième anniversaire, la SODEC crée le Prix Madeleine-Dansereau d'excellence à l'exportation. Par ses activités, la SODEC soutient les artisans et les entreprises, les écoles-ateliers ainsi que le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ). En 2003, elle ajoute deux nouveaux volets à son programme d'aide aux artisans et aux entreprises : une aide à la modernisation des ateliers et un appui à la participation aux salons des métiers d'art.

Aujourd'hui, les artisans québécois se taillent une belle place sur la scène internationale. Le Bureau d'exportation des métiers d'art du CMAQ, appuyé par la SODEC, soutient leur présence collective dans de prestigieux événements de commercialisation, notamment le SOFA New York et le SOFA Chicago.

Depuis 2003, la SODEC assure également la présence de facteurs québécois d'instruments à Musicora, à Paris, un des plus imposants marchés de la musique sur la scène internationale. Au cours de l'année 2004-2005, l'aide consacrée par la SODEC à l'exportation dans le domaine des métiers d'art totalise 237 000 dollars.

LES PRODUCTIONS MULTIMÉDIAS

En 1998, la SODEC lance un programme d'aide à la production de titres multimédias. Elle se dote d'une Commission du multimédia, qui devient par la suite la Commission des oeuvres numériques interactives. Les réflexions au sein de cette Commission font clairement ressortir le fait que les nouvelles technologies et la production numérique sont en voie de transformer en profondeur les modes de production et de diffusion de l'ensemble des entreprises culturelles.

Les entreprises de divertissement électronique touchent les marchés internationaux et, plus spécifiquement, le marché nord-américain où, depuis 1997, les recettes générées par le jeu électronique dépassent celles du cinéma en salles ! Les perspectives d'avenir sont vertigineuses puisque le Web devient le principal canal de diffusion auquel s'assujettissent la télé, la musique enregistrée et les jeux vidéo...

Bien que la SODEC n'ait plus de programme d'aide aux entreprises du multimédia, la Commission et l'équipe de direction sont convaincus plus que jamais de l'importance de ces nouvelles technologies dans la conception, la production et la diffusion de la culture. Aussi, la SODEC veille à appuyer leur intégration dans tous les secteurs des industries culturelles dont elle a la responsabilité.

LE PATRIMOINE IMMOBILIER

Fait moins connu, la SODEC a pour mandat de gérer un parc d'immeubles patrimoniaux, principalement situés à Place-Royale, à Québec. Elle a pour mandat d'exploiter, de rénover et de restaurer ces immeubles. Le site historique de Place-Royale est considéré comme le berceau de la civilisation française en Amérique du Nord, un lieu de fierté. Dès 1996, la SODEC crée la Commission de Place-Royale pour se faire conseiller dans son mandat.

Dans le domaine du patrimoine, une des grandes réalisations de la SODEC est sans nul doute le parachèvement, en 2000, de la restauration des maisons Smith et Hazeur. En collaboration avec le Musée de la civilisation de Québec, elle y implante un centre d'interprétation de Place-Royale ainsi que huit logements et un espace commercial. Une belle réussite !

ET L'AVENIR ?

Avoir dix ans, c'est l'occasion de faire le point et d'envisager l'avenir. Le futur est plein de promesses que l'équipe en place à la SODEC est déterminée à tenir. Le premier but qui se pointe, c'est la création artistique, que la SODEC tient à favoriser. Elle cherchera donc à faire rayonner la culture du Québec, aussi bien ici qu'à l'étranger. Pour y arriver, elle renforcera encore les structures de production et de diffusion dans les différents domaines.

La SODEC vise également à s'assurer une part respectable du marché national avec les produits culturels québécois ainsi qu'à aider les entreprises à trouver leur stabilité. Les entreprises culturelles doivent comprendre leur dynamique propre, qui consiste à cumuler le travail d'artistes et celui de financiers. La SODEC a pour mission de favoriser ces échanges en créant une culture d'affaires chez les artistes et une culture d'art chez les gens d'affaires.

Le Québec est particulièrement conscient des dangers liés à la mondialisation et c'est pourquoi la SODEC tient à élargir l'accès de la population, sur l'ensemble de son territoire, à des oeuvres et à des produits culturels diversifiés. Pour y arriver, elle continue d'oeuvrer avec compétence et passion,

PARCE QUE NOTRE CULTURE EST UNE FORCE.

